

La suédoise diminuée, Michel à la peine au Sud Wallonie

Le MR recule, repasse derrière le PS, qui reste sous les 30%

Le Grand Baromètre
IPSON LE SOIR

Méthodologie
 Cette vague de 2.571 répondants, formant des échantillons représentatifs des Belges de 18 ans et plus à raison de 1.017 en Wallonie, 1.030 en Flandre et 524 dans les 19 communes de la Région Bruxelles-Capitale, a été réalisée du 28 septembre au 4 octobre 2015.

Les interviews ont eu lieu via l'Ipsos On Line Panel. La marge d'erreur maximale pour un pourcentage de 50 % et un taux de confiance de 95 %, est de +/- 3,1 en Wallonie, +/- 3,1 en Flandre et de +/- 4,3 à Bruxelles. Affiliations : Esomar, Febelmar.

► La coalition suédoise perd huit sièges à la Chambre selon les projections réalisées par Ipsos.

► La N-VA recule en Flandre par rapport aux élections de 2014, au profit de l'extrême droite du Vlaams Belang.

► Charles Michel est populaire en Flandre, beaucoup moins en Wallonie.

Rien de grave, pas de quoi paniquer, mais l'on sent bien que les bleus, et avec eux les proches de Charles Michel, vont se faire du mauvais sang. Pas exagérément. Un peu.

Que le Premier ministre soit franchement populaire en Flandre (pages suivantes), mais beaucoup moins en Wallonie, c'est un premier sujet d'inquiétude. Qui s'ad-

ditionne à l'autre souci : la note du MR au sud du pays. On est dans la marge d'erreur, de 3,2 % (!), mais quand même, ça fait mal : les libéraux-réformateurs recueillent 23,3 % des intentions de vote, c'est 2,8 % de moins que dans notre sondage Ipsos d'avril dernier, et 2,5 % de moins qu'aux élections de mai 2014.

Alerte bleue ? Pas de quoi convo-

quer dare-dare les communicateurs et les stratèges à la Toison d'Or, siège du parti libéral-réformateur à Bruxelles, mais les uns et

les autres en son sein constateront que le MR cède du terrain de cette façon pour la première fois depuis les élections de 2014 et la formation d'un gouvernement fédéral pas commun (faut-il le rappeler : il est le seul parti francophone dans

une suédoise qui a embarqué la N-VA et qui, à l'appel des syndicats, a vu se mobiliser 100.000 personnes à deux reprises en un an contre sa ligne programmatique).

On l'a dit, les bleus invoqueront légitimement la marge d'erreur, et seront heureux d'apprendre que si on l'active, à la baisse ainsi qu'à la hausse, pour affiner les commentaires en quelque sorte, leur parti oscille en réalité entre 20,6 % (minimum) et 26 % (maximum) des intentions de vote. Ce qui n'est qu'à moitié réconfortant. Gare à voir le recul dans un sondage annoncer une tendance. Rien n'est écrit.

Le MR recueille 23,3 % des intentions de vote, c'est 2,8 % de moins que dans notre sondage Ipsos d'avril

Pas davantage pour le PS que pour le MR. Les rouges héritent ici de 26 % des intentions de vote, soit 0,2 % de mieux qu'en avril dernier (une paille, qui leur fait du bien psychologiquement), mais 6 % de moins qu'aux élections de mai 2014 (une poutre, qui pèse dans l'analyse). Avec la marge d'erreur, cela donne un minimum de 23,2%, un maximum de 28,8%. Les rouges considéreront, pour certains, qu'ils ont mangé leur pain noir, pour les autres qu'ils

n'ont pas fini d'en voir.

Tous se réjouiront toutefois de voir le MR se tasser derrière eux, alors que le parti emmené par Oli-

vier Chastel leur avait ravi la première place dans l'enquête Ipsos publiée en avril dernier, ce qui avait secoué le trouble parmi eux. Relativement soulagés à cet égard, les mêmes, les rouges donc, ne seront pas fous de joie à la lecture des notes attribuées aux gouvernements wallon (bulletin : un petit 4,4 sur 10, stable si l'on ose dire), bruxellois et de la Communauté française, où ils gouvernent avec le CDH (et le FDF en Région-Capitale), ainsi qu'aux ministres-présidents, tous trois socialistes, s'agissant de Paul Magnette (4,5 sur 10, c'est 0,1 point de mieux qu'en avril...), Rudy Demotte et Rudy Verweert, qui réalisent des scores très-très moyens.

Le gouvernement fédéral de Charles Michel est certes plus mal loti encore que les régionaux (lire en page 6) mais enfin, on ne peut pas dire que ceux-ci, à ce stade, et toujours selon notre sondage Ipsos, font la différence, et entraînent l'adhésion.

Stables, le CDH et Ecolo ne restent pas moins loin derrière le MR et le PS, et les verts en particulier ne goûtent guère la stabilisation du PTB juste dans leur dos, qui obtient 8,5 % des intentions de vote, comme en avril, soit trois points de plus qu'aux élections. Les rouges vifs n'avancent plus mais consolident leur position, comme on dit. L'extrême gauche s'installe au sud du pays. ■

DAVID COPPI

Hit-parade des personnalités en Wallonie

LE SOIR - 09/10/15

Nombre de places sièges	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %) Octobre 2015	Sondage précédent Avril 2015	Défavorable (en %) Octobre 2015	Sondage précédent Avril 2015
1 =	Maggie De Block	61	65	24	21
2 =	Elio Di Rupo	48	45	42	44
3 =	Paul Magnette	42	39	39	41
4 =	Benoît Lutgen	41	38	34	36
5 =	Joëlle Milquet	35	37	50	48
6 1	Didier Reynders	35	36	51	51
7 1	Rudy Demotte	33	32	47	45
8 -1	Laurette Onkelinx	31	33	53	54
9 =	Charles Michel	31	32	56	54
10 1	Olivier Mangain	29	26	43	48
11 -1	Catherine Fonck	27	27	38	38
12 2	Olivier Chastel	27	25	43	44
13 =	Jean-Marc Nollet	27	26	44	45
14 Nouveau	Theo Francken	24	-	48	-
15 Nouveau	André Flahaut	24	-	49	-
16 Nouveau	Bart De Wever	24	-	64	-
17 -2	Jean-Claude Marcourt	23	18	48	48
18 -4	Carlo Di Antonio	22	20	35	37
19 -4	Willy Borsus	21	18	44	43
20 -2	Maxime Prévot	20	17	36	36
21 Nouveau	Paul Furlan	18	-	38	-
22 -2	Denis Ducarme	18	16	47	45
23 -6	Jacqueline Galant	18	18	50	45
24 -2	Marie-Christine Marghem	16	12	38	32
25 -5	Eliane Tillieux	13	15	33	33
26 -5	Raoul Hedebouw	11	13	30	29
27 Nouveau	Pierre-Yves Jeholet	9	-	29	-
28 Nouveau	René Collin	9	-	29	-
29 -6	Patrick Dupriez	7	8	30	26
30 Nouveau	Zakia Khattabi	7	-	34	-

POPULARITÉ

Francken et De Wever pas mal notés

Stabilité en haut du classement, ça remue derrière... Maggie De Block (VLD), ministre fédérale de la Santé, secrétaire d'Etat à l'Asile dans la législature précédente, continue de capter l'attention des Wallons, ce qui frappe et ce qui, il faut bien l'avouer, laisse dubitatifs : pourquoi cette super notoriété au sud du pays ? C'est la question. Que l'on se pose à chaque sondage. Derrière elle, Elio Di Rupo, stable, garde la forme, devant Paul Magnette, Benoît Lutgen, Joëlle Milquet, Didier Reynders,...

Fait saillant : soumis pour la première fois au jugement des personnes interrogées, les nationalistes flamands Theo Francken, secrétaire d'Etat à l'Asile, et Bart De Wever, leader de la N-VA, se hissent aisément en quatorzième position - avec André Flahaut (PS), ministre du Budget à la Communauté, lui aussi « testé » pour la première fois.

Derrière, Jacqueline Galant (MR), ministre des Communications (la SNCB...), recule de six places, Raoul Hedebouw (PTB) de 5 places, mais il faut tenir compte de l'intégration, on l'a dit, de nouveaux noms dans notre classement. Inquiétant pour les Verts : les coprésidents, Zakia Khattabi et Patrick Dupriez, bons derniers.

D.CI

Évolution des intentions de vote en Wallonie



Popularité du gouvernement wallon

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement wallon et à son ministre-président ?



Bruxelles Méforme généralisée des partis traditionnels

Bruelles, ville de marais ? Tous les partis y semblent en tout cas englués. Aucune formation politique ne devrait se réjouir des résultats de notre sondage, à l'exception du PTB. Tour d'horizon bruxellois.

Deux leaders soudés dans les mauvais résultats. Lors du dernier scrutin, en juin 2014, PS et MR, au coude à coude pour le leadership, avaient rasé à eux deux 48 % des voix. Depuis, les deux formations perdent des plumes à chaque sondage... et ne récoltent plus que 39 % des suffrages ! A noter que l'écart s'est encore resserré par rapport à notre précédente livraison (avril 2015) entre rouges et bleus : 0,9 point il y a six mois, 0,4 aujourd'hui. Avec la pole position qui reste socialiste. Des scores décevants pour Laurette Onkelinx et Didier Reynders qui font écho à la méforme générale (regardez ce qui se passe en Wallonie). Mais aussi, sans doute, à la relative atonie du débat régional bruxellois.

Derrière, les autres à la traîne aussi. Les autres partis traditionnels n'échappent pas à ce marasme général. Ainsi, le FDF perd 2,3 points par rapport au dernier pointage, Ecolo un. Seul le CDH est en légère progression, 0,5 point, mais avec une marge d'erreur à 4,3, la rue des Deux-Eglises n'a guère de raison de pavoiser. Par-delà ces chiffres, l'élément le plus marquant de ce sondage est incontestablement la comparaison avec les derniers scores électoraux. Les

cinq partis traditionnels sont en effet en recul par rapport à mai 2014 !

Le PTB poursuit sa percée. A noter que ce tassement généralisé ne profite que (légèrement) à un parti, le PTB. Les troupes de Raoul Hedebouw, en progression d'un point, semblent petit à petit percer dans la capitale. En mai 2014, la formation d'extrême gauche avait moins bien réussi à Bruxelles qu'en Wallonie. Depuis, elle progresse régulièrement. Quant aux autres voix « perdues » par les grands partis, elles se dispersent sur une multitude de petits sigles ou sur un verdict. Le signe, sans doute, d'une certaine perplexité de l'électeur bruxellois.

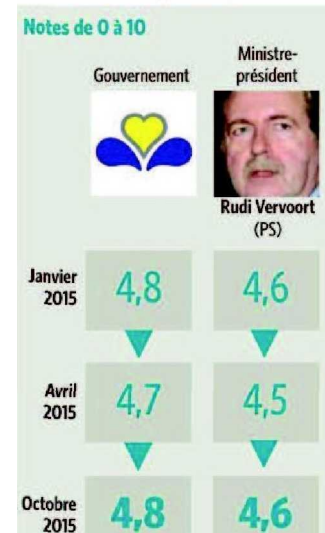
La N-VA se profile. Vu la taille de l'échantillon néerlandophone, il est toujours délicat de commenter les résultats des partis flamands à Bruxelles. Reste qu'il n'est pas habituel que la N-VA soit pointée en tête des intentions de vote, ce qui est le cas cette fois-ci.

Vervoort mieux que Magnette et Demotte. En termes de bulletin, le gouvernement bruxellois s'en tire mieux que les exécutifs wallon et francophone. Pas de quoi se réjouir, toutefois, puisque la cote globale pour l'équipe, en légère progression, est insuffisante (4,8/10). Pareil pour Rudi Vervoort, qui obtient une note personnelle de 4,6/10 (là aussi en léger mieux), et devance donc ses coreligionnaires Paul Magnette et Rudi Demotte. ■

VÉRONIQUE LAMQUIN

Popularité du gouvernement de la Région bruxelloise

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement de la Région bruxelloise et à son ministre-président ?



POPULARITÉ

Trois N-VA dans le top 20

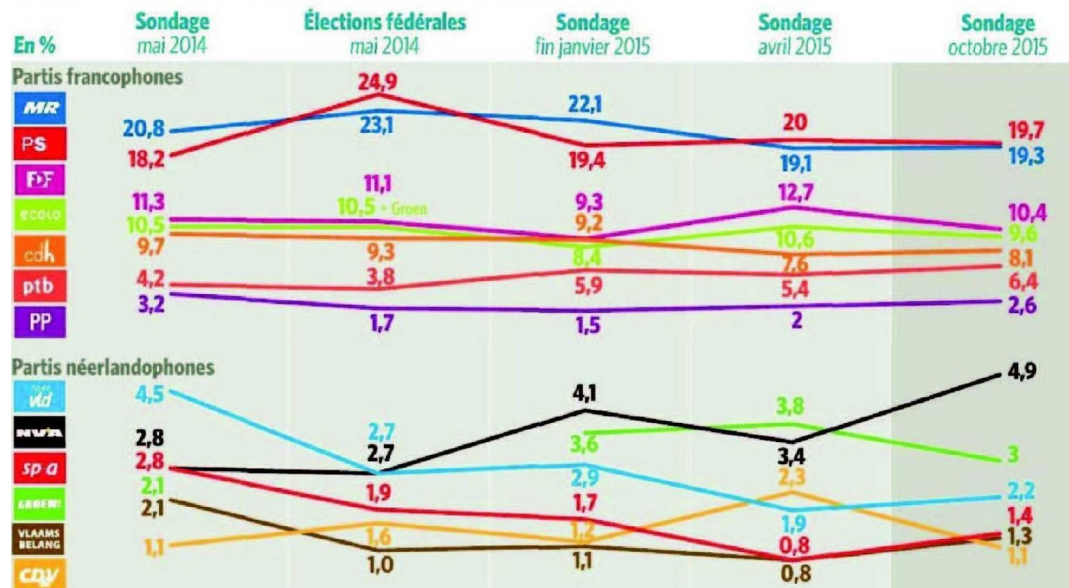
Peu de changements marquants dans le top 10 de la popularité à Bruxelles. A noter, quand même, la huitième place de Paul Magnette, dont nous n'avions pas sondé la popularité dans la capitale lors de nos précédents sondages. Et la deuxième place qu'Elio Di Rupo reprend à Didier Reynders. Laurette Onkelinx et Olivier Maingain perdent une place, Rudy Demotte deux. Les dégringolades les plus spectaculaires se trouvent en queue

de classement. Ainsi, Vincent De Wolf, chef de groupe MR, perd cinq places ; Jacqueline Galant, Fadila Laanan et Rachid Madrane sept ; Marie-Christine Marghem huit ; Cécile Jodogne dix. Des reculs très nets qui s'expliquent par l'arrivée, dans notre classement, de personnalités qui n'étaient pas sondées jusqu'à présent à Bruxelles. Comme le trio N-VA Bart De Wever (12*), Jan Jambon (17*) et Theo Francken (18*). Au sein du gouvernement bruxellois, Didier Gosuin reste le plus populaire (7*), devant Guy Vanhengel (14*) et Rudi Vervoort (16*).

V.L.A.

Évolution des intentions de vote à Bruxelles

LE SOIR - 09/10/15



Hit-parade des personnalités à Bruxelles

LE SOIR - 09/10/15

Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %) Octobre 2015	Sondage précédent Avril 2015	Défavorable (en %) Octobre 2015	Sondage précédent Avril 2015
1 =	Maggie De Block	57	60	29	21
2 1	Elio Di Rupo	45	46	43	42
3 -1	Didier Reynders	44	48	43	38
4 =	Charles Michel	40	38	49	49
5 -1	Olivier Maingain	39	38	41	37
6 =	Joëlle Milquet	37	36	51	48
7 =	Didier Gosuin	34	32	33	34
8 Nouveau	Paul Magnette	33	-	40	-
9 -2	Rudy Demotte	32	32	42	41
10 =	Benoît Lutgen	29	27	41	39
11 -1	Laurette Onkelinx	29	31	57	53
12 -2	Olivier Chastel	27	27	37	37
13 Nouveau	Bart De Wever	27	-	64	-
14 Nouveau	Guy Vanhengel	26	-	26	-
15 =	Jean-Marc Nollet	26	19	40	42
16 -4	Rudi Vervoort	24	24	44	42
17 Nouveau	Jan Jambon	23	-	54	-
18 Nouveau	Denis Ducarme	22	-	38	-
19 Nouveau	Theo Francken	22	-	56	-
20 -5	Vincent De Wolf	20	17	33	33
21 -7	Jacqueline Galant	20	22	46	36
22 Nouveau	Pascal Smet	19	-	40	-
23 -7	Fadila Laanan	19	17	48	53
24 Nouveau	Céline Fremault	16	-	26	-
25 -8	Marie-Christine Marghem	14	14	35	25
26 -6	Zakia Khattabi	13	9	31	36
27 -7	Rachid Madrane	12	9	40	42
28 -10	Cécile Jodogne	11	13	26	27
29 -9	Raoul Hedebouw	11	11	30	26
30 Nouveau	Bianca Debaets	8	-	24	-

BULLETIN

Le gouvernement Demotte (lui aussi) mal noté

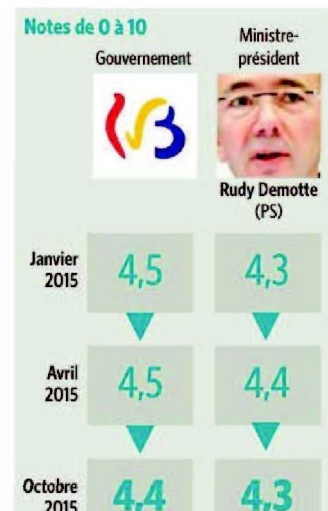
Le gouvernement de la Communauté française (la Fédération Wallonie-Bruxelles) n'échappe pas au sort fait par notre sondage Ipsos aux (nombreux) exécutifs de ce pays : il hérite d'un mauvais bulletin.

C'est comme ça depuis le début de la législature, et ça se précise : avec une note de 4,4/10, il ne fait pas mieux que le gouvernement wallon, mais un peu mieux, notons-le, que le fédéral (4,2/10 du côté francophone). Le ministre-président, Rudy Demotte (PS), obtient 4,3/10 (4,4/10 en avril), une note insatisfaisante, ce qui, là encore, est le lot de tous nos chefs de gouvernement grosso modo, qui paient sans doute le poids de la crise, qui dure, et de la défiance vis-à-vis des politiques, qui grandit.

D.CI

Popularité du gouvernement de la Communauté française

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement de la Communauté française et à son ministre-président ?



Flandre Le Vlaams Belang gagne ce que la N-VA perd

A 28,8 %, la N-VA perd 3,6 % par rapport aux élections de 2014, mais reprend 0,5 par rapport à notre dernier sondage de mai. Ce qui lui vaut son deuxième meilleur score en quatre sondages. Ce résultat lui coûterait toutefois 5 sièges à la Chambre, où le parti resterait malgré tout largement dominant. Confrontés à l'exercice du pouvoir, notamment en termes d'immigration, les nationalistes ne font plus autant rêver les électeurs flamands que lorsqu'ils se contentaient de critiquer depuis l'opposition. Ils sont désormais jugés sur leurs actes, ce qui déçoit manifestement les plus radicaux.

Le CD&V (17,8 %), sans retrouver son résultat des élections, reprend du poil de la bête, à 0,6 point de son score électoral. Soit 2 % de mieux que lors de notre dernier sondage. Il est d'ailleurs le seul des quatre partis de la majorité à ne pas perdre pas de sièges à la Chambre. Si la philosophie du CD&V de se démarquer de ses partenaires de droite au gouvernement ne fait pas de miracle, elle lui permet tout de même de ne pas s'enfoncer. Contrairement au VLD qui poursuit sa descente aux enfers : à 12,5 %, c'est son pire score depuis le scrutin, où il était 3 points au-

dessus. A une exception près, les libéraux perdent des plumes à chaque sondage. Voilà qui risque

d'alimenter le débat interne sur la politique de la présidente Gwendolyn Rutten : doit-elle continuer à se mettre dans la roue de la N-VA ? Quelle est la différence entre libéraux et nationalistes ?

Dans l'opposition, les socialistes flamands sont 0,5 % au-dessus de leur résultat électoral, avec 14,5 %. Pas de quoi pavoiser : c'est leur moins bon score en quatre sondages. Mais cela leur permet de rester devant le VLD. Le nouveau président Crombez a du pain sur la planche...

Même constat pour Groen : avec 9 %, les écolos sont 0,4 point au-dessus de leur score électoral (ce qui leur ferait gagner un siège à la Chambre), mais en dessous des trois derniers sondages, où ils avaient grimpé jusqu'à 10,7 %. A

gauche, celui qui s'en tire le mieux, tout en restant le petit Poucet, c'est le PVDA (le PTB flamand) : avec 4,1 %, l'extrême gauche gagne 1,3 % depuis les élections, et réalise son meilleur score en quatre sondages.

Vlaams Belang grand gagnant

Mais le grand gagnant de notre

enquête est le Vlaams Belang, qui récupère 5 sièges (autant que ceux perdus par la N-VA). Les extrémistes réalisent leur meilleur score depuis le scrutin, avec

10,5 %, soit 4,7 de plus qu'aux élections (au-dessus de la marge d'erreur de 3,2 %). Ce qui leur permet par ailleurs de repasser devant Groen. Voilà qui devrait encore pousser le président de la N-VA, Bart De Wever, à quelques sorties extrêmes pour tenter de récupérer l'électorat reparti vers le parti brun (c'est d'ailleurs ce qu'il fait régulièrement lorsqu'il sait qu'un sondage est en cours).

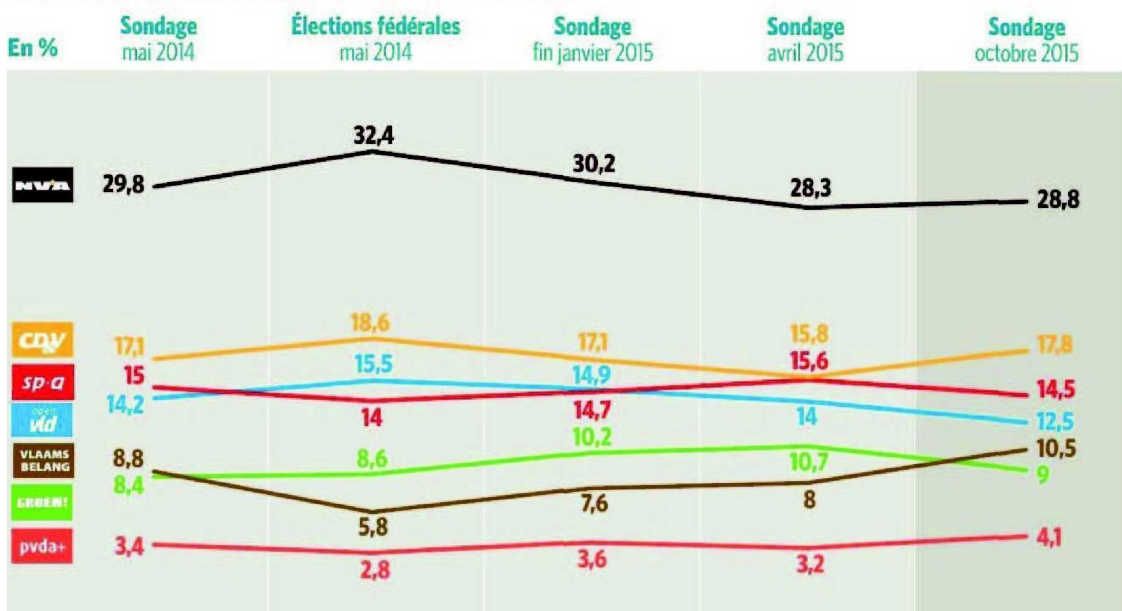
Voilà pour les intentions de vote au fédéral. Qu'en est-il de l'appréciation du gouvernement

flamand, composé des mêmes partis (N-VA, CD&V, VLD) ? L'équipe Bourgeois est créditée d'un 5,4/10, soit la meilleure note de tous les exécutifs. Une cote assez stable depuis le début de l'année (elle varie entre 5,1 et 5,5). Le ministre-président Geert Bourgeois fait un chouïa moins bien, avec 5,2 (il était à 5,1 voici 6 mois, et à 4,9 en début d'année). Mais c'est mieux que ses collègues wallon, bruxellois et francophone, qui n'atteignent pas la moitié. ■

Ma.D.

Évolution des intentions de vote en Flandre

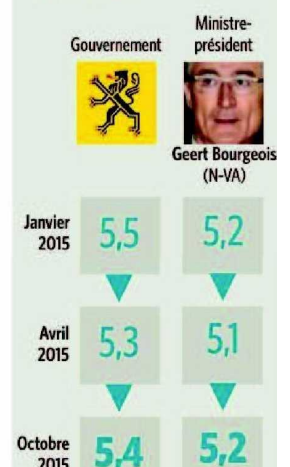
LE SOIR - 09/10/15



Popularité du gouvernement flamand

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement flamand et à son ministre-président ?

Notes de 0 à 10



POPULARITÉ

Maggie superstar, Michel juste derrière

Dans les trois Régions, la superstar, c'est Maggie De Block ! La ministre de la Santé VLD reste sur la première marche du podium en Flandre, même si elle perd trois points. Une performance qui se double d'une autre : seuls 20 % des gens expriment à son égard un sentiment négatif. L'autre vedette en Flandre, c'est Charles Michel (MR), qui réussit à se hisser à la deuxième marche, gagnant 6 points... devant Bart de Wever (N-VA) qui doit se contenter de la 3^e. Bel exploit ! D'autant que le Premier ministre réussit à faire passer de 29 à 20 % les opinions négatives. Sa popularité en Flandre ne cesse donc d'augmenter... alors qu'en Wallonie, elle décline. Ce qui doit lui causer des soucis, son électorat étant au sud du pays... A noter le bond du secrétaire d'Etat Theo Francken (N-VA) : + 18 points et seulement 27 % d'opinions défavorables ; il passe de la 8^e à la 6^e place. Une autre N-VA progresse : Liesbeth Homans, qui s'est illustrée à Linkebeek, devient 11^e (elle était 13^e). En recul : Alexander De Croo, VLD, qui passe de la 6^e à la 10^e place ; et le président du CD&V Wouter Beke, 12^e, - 4 places. (Ma.D.)

Hit-parade des personnalités en Flandre

LE SOIR - 09/10/15

Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable	Sondage précédent	Défavorable	Sondage précédent
		(en %) Octobre 2015	Avril 2015	(en %) Octobre 2015	Avril 2015
1 =	Maggie De Block	65	68	20	21
2 1	Charles Michel	61	55	20	29
3 -1	Bart De Wever	56	56	31	33
4 =	Kris Peeters	51	54	30	30
5 13	Theo Francken	48	30	27	40
6 2	Jan Jambon	42	40	34	37
7 1	Geert Bourgeois	42	41	35	39
8 -1	Hilde Crevits	42	46	36	36
9 1	Gwendolyn Rutten	39	39	38	41
10 -4	Alexander De Croo	38	42	42	43
11 2	Liesbeth Homans	37	34	36	39
12 -4	Wouter Beke	36	40	38	40
13 -1	Annemie Turtelboom	36	36	44	46
14 6	Ben Weyts	33	29	33	37
15 -4	Koen Geens	32	36	35	35
16 Nouveau	Daniël Termont	32	-	40	-
17 -3	John Crombez	31	33	41	40
18 -2	Jo Vandeurzen	29	31	41	40
19 -1	Jan Peumans	28	30	42	45
20 2	Johan Van Overtveldt	27	25	34	35
21 =	Bart Tommelein	26	26	43	42
22 -5	Johan Vande Lanotte	26	31	55	49
23 -8	Marianne Thyssen	25	32	47	43
24 -2	Meyrem Almaci	24	25	43	41
25 -3	Bart Somers	21	25	52	52
26 1	Siegfried Bracke	19	22	58	57
27 -1	Freya Van den Bossche	19	23	60	59
28 -3	Patrick Dewael	18	23	56	54
29 -1	Pieter De Crem	14	18	65	63
30 -1	Kristof Calvo	13	13	36	36

fédéral La majorité perd huit sièges à la Chambre

Avec 77 sièges à la Chambre selon les projections réalisées par Ipsos (sur la base des résultats des partis en termes d'intentions de vote : c'est un sondage, pas une élection), contre 85 actuellement, obtenus aux élections de mai 2014, la suédoise rétrécit : plus légère de 8 sièges, elle n'est plus « majoritaire » que de 2 sièges, étant donné qu'il faut franchir pour cela la barre des 75 strapontins sur les 150 composant l'assemblée parlementaire.

En son sein, la N-VA accuse le coup : le parti nationaliste flamand perd à lui seul 5 sièges sur les 8 qui échappent, selon les projections d'Ipsos, à la coalition fédérale.

De quoi s'interroger pour Bart

De Wever, et s'inquiéter en conséquence pour Charles Michel, pour autant – la réponse est oui... – que les états-majors de partis accordent de l'attention aux enquêtes d'opinion, qui plus est à trois ans – loin, donc – des prochaines élections (les communales de 2018, les fédérales de 2019).

Suédoise, toujours : le CD&V, qui grappille 2 % d'intentions de vote, maintient son groupe parlementaire (18 députés), ce qui devrait rassurer au passage une formation (Kris Peeters...) qui cherche et peine sérieusement à se placer utilement, du moins sur les grands dossiers socio-économiques, dans une coalition fédérale réputée très N-VA. Au contraire, le VLD perd deux

sièges. Le huitième siège manquant, pour la suédoise, est libéral-réformateur, le MR passant de 20 à 19 strapontins.

Le parti nationaliste flamand perd à lui seul 5 sièges sur les 8 qui échappent à la suédoise

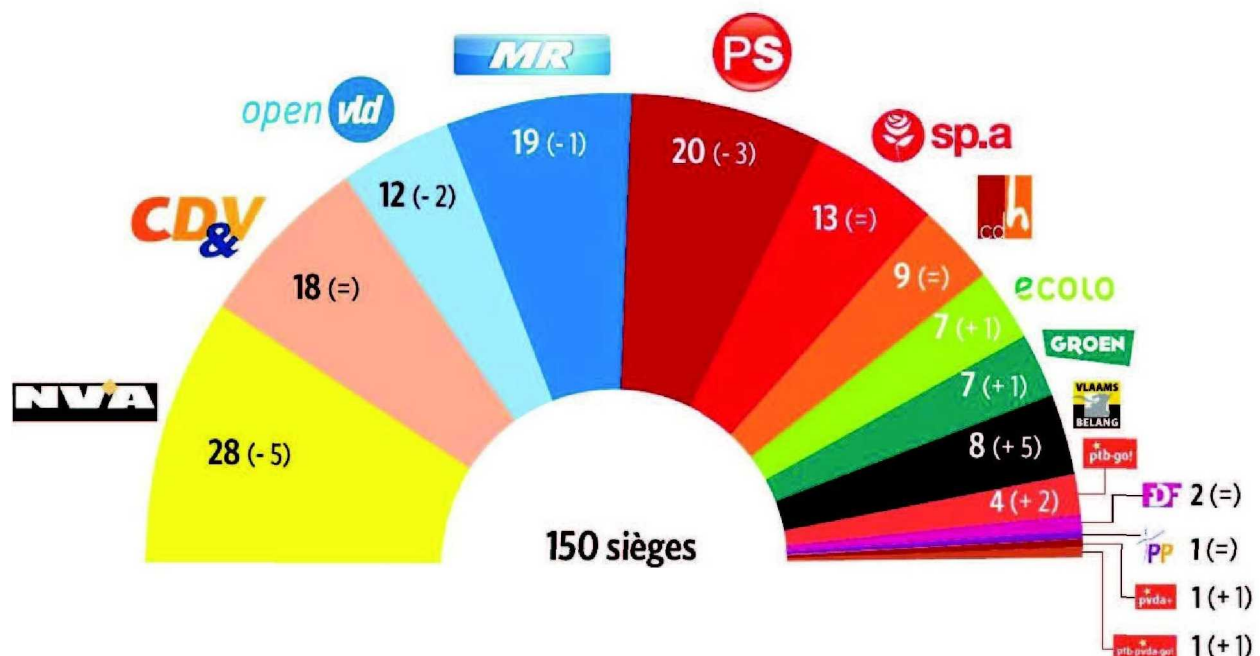
Dans l'opposition, le PS laisse 3 sièges dans la mésaventure sondagière. Qui gagne ? Le PTB-PVDA prend quatre sièges au total (il en tient – tiendrait – six au total). Les verts d'Ecolo et de Groen gagnent un strapontin chacun. L'extrême droite du Vlaams Belang se distingue, qui conquiert cinq sièges en Flandre, progressant logiquement là où la N-VA recule. ■

D.Ci

La projection en sièges à la Chambre

LE SOIR - 09/10/15

Entre parenthèses, l'évolution par rapport aux élections fédérales de mai 2014



Bulletin du gouvernement fédéral

LE SOIR - 09/10/15

Si vous deviez donner un bulletin au gouvernement fédéral, quelle note lui attribueriez-vous ?

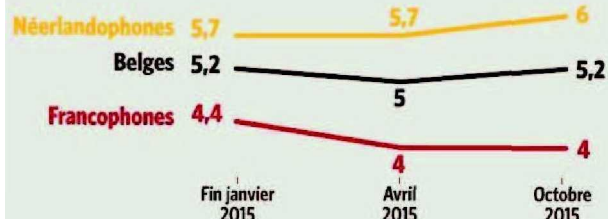
Notes de 0 à 10

**Bulletin du Premier ministre**

LE SOIR - 09/10/15

Quelle note attribueriez-vous au Premier ministre ?

Notes de 0 à 10



Selon les projections réalisées par Ipsos, la suédoise s'allégerait de 8 sièges par rapport aux élections de 2014, dont 5 N-VA. © BELGA.

POPULARITÉ**Charles Michel carbure au nord (5,9/10), pas au sud (3,9/10)**

La popularité du gouvernement fédéral stagne sous la barre des 50 %, avec 4,9/10, comme en avril dernier. C'est moins qu'en janvier (5/10) et moins que ne faisait le gouvernement Di Rupo en mai 2014 (5,4/10). Mais le principal enseignement du sondage c'est la disparité entre Régions. Au nord du pays, l'équipe suédoise n'est pas busée : elle obtient un 5,3 % honorable, quasi égal à la note du gouvernement flamand (5,4) et stable depuis le début de l'année. Pas étonnant : les trois mêmes partis se trouvent dans les deux exécutifs. Par contre, dans les deux autres Régions, l'équipe Michel est recalée.

A Bruxelles, le gouvernement fédéral obtient 4,8/10. En Wallonie, le désamour avec la suédoise est manifeste : 4,1/10.

Voilà qui se traduit aussi dans la popularité, l'impopularité plutôt, du Premier ministre lui-même, qui n'obtient qu'un très pâle 3,9/10 en Wallonie. Ce qui devrait pousser Charles Michel à la réflexion, puisqu'il se présente aux élections devant les électeurs francophones, pas Flamands... qui, eux, se montrent bien plus généreux, en lui accordant un 5,9/10. Mais le libéral se consolera en se disant que 39 %, c'est mieux que les 23 à 25 % obtenus par ou prédits à son parti au sud du pays.

A Bruxelles, le chef du gouvernement obtient 4,7/10. Ce qui lui fait une moyenne belge de 5,2/10, supérieure à celle de son gouvernement. Merci les sondés flamands !

M.A.D.